Bélarus : début tendu de campagne électorale

Description

À l'approche de l'élection présidentielle qui se tiendra le 9 août 2020, la vie politique et citoyenne du Bélarus semble s'éveiller. Ainsi, fin mai, le bloggeur et défenseur des droits de l'Homme Sergueï Tikhanovski a été arrêté, amenant sa femme à le remplacer dans sa course à la présidentielle. Au même moment, des manifestations ont eu lieu pour demander à Aliaksandr Loukachenka – président depuis 1994 – de quitter le pouvoir.

De leur côté, les missions diplomatiques du Royaume-Uni et de l'Union européenne (UE) ont appelé les autorités bélarusses à favoriser un scrutin libre et à autoriser la présence d'observateurs internationaux.

La proposition a fait réagir Dmitri Mezentsev, ambassadeur de Russie à Minsk, qui a accusé les « Occidentaux » de planifier la déstabilisation du pays en marge de la campagne électorale. Selon le diplomate russe, les Américains, aidés par l'UE et le Royaume-Uni, souhaiteraient « séparer » le Bélarus de la Russie en suivant les recommandations faites dans les années 1990 par l'ex-conseiller à la présidence américaine Zbigniew Brzezinski.

Pour D. Mezentsev, les événements de 2014 en Ukraine auraient bien fait partie d'une stratégie américaine d'isolement de la Russie digne de la doctrine de *Containment* en place durant la Guerre froide. Dans la droite ligne de ces déclarations, le Président bélarusse a déclaré le 10 juin qu'« *il n'y aura*[it] *pas de 'Maïdan' au Bélarus* » et qu'il ramènerait les gens « *à la raison*».

Sources : *Nastoiachtchee Vremya, RIA Novosti, Interfax*.

date créée
18/06/2020
Champs de Méta
Auteur-article : Henri Jullien